

ceci de remarquable, c'est qu'il se couvre de fleurs avant l'apparition de ses feuilles et dans le temps même où la terre est encore couverte de neige en plusieurs endroits. Quelques jours plus tard, c'est-à-dire vers la mi-juillet, Michaux arriva à Québec.

IV

Michaux ne resta que peu de temps dans cette ancienne métropole du Canada. La saison avançait ; il se hâta de prendre des informations sur la baie d'Hudson, et se munit des provisions nécessaires et d'objets d'échange ; puis descendant le fleuve Saint-Laurent, il se rendit à l'embouchure du Saguenay.

A l'entrée du Saguenay se trouve Tadoussac, premier poste de la Compagnie de la baie d'Hudson ; c'est là que les sauvages venaient tous les ans faire la traite des pelleteries : il y débarqua, afin d'y acheter deux canots d'écorce. Tadoussac est un joli petit village bâti sur une pointe de rocher qui s'avance à l'endroit où les eaux du Saguenay viennent se mêler à celles du Saint-Laurent. Sa petite chapelle, longue de vingt-cinq pieds environ se distingue des autres habitations par son toit rouge et son joli petit clocher. Les édifices qui l'entourent, les hautes montagnes dont les sommets sourcilleux contrastent avec la sombre forêt de sapins qui se trouve au pied, tout contribue à donner à ce lieu un aspect des plus pittoresques. Michaux profita du séjour qu'il y fit pour explorer les mornes voisins et les rivages environnants ; sa flore mentionne plusieurs plantes qu'il y trouva (1). Mais le temps le pressait ; il s'embarqua de nou-

(1). Michaux. A. Flora Boreali-Americana. Ad ripas fluminis *S. Laurentii*, juxta Tadoussac Vol. I fol. 166, 177. In fluminis *S. Laurentii* aquis affluente mare subsalsis Vol. I fol. 1, 67, 95, 102, 132.